

Des livres

Gilles Fumey
19 novembre 2006

Les grands explorateurs. Conquérir et inventer le monde (sous la direction de Nadeije Laneyrie-Dagen)

Nadeije Laneyrie-Dagen (dir.), *Les grands explorateurs. Conquérir et inventer le monde*, Larousse, 2006, 311 p.



L'histoire de l'homme sur la terre est une histoire d'explorations. Des premiers hominidés aux plus talentueux des aventuriers (voir le café géo avec Alexandre et Sonia Poussin : [14 000 km à pied, ça use les souliers, ou comment faire la géographie de l'Afrique en marchant](#)), s'est tramée une relation passionnelle, conflictuelle parfois, ambiguë aussi, mais souvent enrichissante entre l'homme et la terre. **Une terre rugueuse, âpre, qui ne se donne pas facilement et dont la géographie a constitué l'une des premières obligations.** Mais dans l'exploration des autres, il y a cette autre part, l'exploration de soi, cet autre inconnu qui me porte et dont je veux connaître aussi les limites.

La recherche de terres nouvelles et de peuples nouveaux a été souvent vécue comme une aventure et pas seulement comme une guerre. A dos de mulet, de yak ou de dromadaire, des prêtres, des marchands, des curieux tracent des routes caravanières ou de simples chemins d'aventures. L'invention de la navigation à voile, au III^e millénaire av. J.-C. ouvre les voies maritimes, puis océaniques. Tous les chars, chariots, carrosses et autres engins qui précéderont les automobiles, les motos, tous les aéronefs et instruments de plongée sous-marine témoignent de cette irrépressible passion de l'homme à se mouvoir pour se connaître autant que pour connaître.

On a souvent vu **l'exploration comme un caprice de l'Occident** ou une ambition ravageuse de certains peuples aimant pratiquer la guerre, la razzia, le raid, l'expédition pour soumettre et punir. Le catalogue des méfaits et des crimes est impressionnant. Mais les peuples de l'Est eurasiatique - notre « Orient » - sont aussi partis à la rencontre d'autres civilisations : Zhang Qian, Xuan Zang, Ibn Fadlan ou Zheng He, qu'ils furent ambassadeurs, moines pèlerins ou militaires, tous portent leur regard au-delà de leur pré carré. Cette longue histoire des contacts entre la sphère asiato-indienne et le Moyen-Orient qui fut le berceau de l'Europe est jalonnée par l'expédition d'Alexandre-le-Grand jusqu'à l'Indus et dont l'art du Gandhara porte encore la synthèse.

Le superbe ouvrage édité par Larousse brosse une galerie de près de deux cents portraits qui retracent comme autant de drames et de gloires personnelles les rêves et les chimères des

explorateurs, révélées par des cartes, des documents d'époque sortis d'archives inaccessibles, des photos introuvables.

Le livre raconte « **la conquête du monde** », de... **70 000 av. J.-C. jusqu'au 15e siècle** avec quelques jalons : l'homme de Cro-Magnon, Hérodote, Alexandre, les navigateurs chinois, les géographes arabes, les Vikings, Marco Polo. Mais l'éditeur a glissé toute une brassée d'aventuriers comme Néarque sur l'Indus, Pythéas à la découverte de l'Angleterre, Ptolémée II explorant le Soudan, Julius Maternus franchissant le Sahara, Erik le Rouge vers l'Amérique, Ibn Djubayr dans la Sicile normande, Guillaume de Robrouck chez les Mongols, Eustache Delafosse face aux Portugais ou Pero de Covilha, ambassadeur chez le Négus...

« **L'invention du monde** » est la **deuxième étape** du livre qui balise les 16e et 17e siècles de Christophe Colomb à Vitus Béring, en passant par les explorations de Cabral, Vespucci, Cortès, Cartier, Raleigh. **Viennent ensuite les savants et les explorateurs**, centrés sur les 18e et 19e siècles avec Bougainville, Cook, Humboldt, Darwin, Livingstone, Savorgnan de Brazza et une bande d'aventuriers-chercheurs moins connus comme Anson et Byron, Pigneau de Behaine en Cochinchine, Mungo Park, Frédéric Caillaud, John Eyre à travers le désert australien, Huc et Gabet à Lhassa, Doudart de Lagrée sur le Mékong ou Prjevalski en Asie centrale.

S'ouvrira alors **l'ère des conquêtes extrêmes**, celle des pôles, des déserts et des fonds marins avec les Nanse, Shackleton, Alexandra David-Néel, Paul-Emile Victor ou Théodore Monod, et les moins connus comme Mary Kingsley en Afrique noire, Albert Ier sur les océans, les Roerich sur les pistes d'Asie centrale, Michel Leiris ou Wilfred Thesiger jusqu'à Jean Malaurie, tous attirés par les derniers recoins de la planète (abîmes, cratères, fonds marins et pics montagneux), leurs paysages sidérants et les derniers peuplements encore peu connus. Aujourd'hui, **l'exploration ressemble plus à la conquête de frontières nouvelles** toujours repoussées, dans l'espace, de Gagarine à Mir, des sondes comme Voyager frôlant Neptune jusqu'aux puissants télescopes comme Cassini-Huygens tournés vers Saturne.

On sort abasourdi de cet ouvrage qui met en scène l'homme et la terre dans cette inextinguible conquête de l'un vers l'autre. Et derrière ces aventures héroïques, celle de l'homme face à lui-même et au sens qu'il peut donner à sa vie.

Compte rendu : Gilles Fumey (université Paris-Sorbonne)